

### **Ballade des dames du temps jadis**

Dites-moi, où et en quel pays  
Est Flora, la belle romaine,  
Alcibiade et Thais  
Qui fut sa cousine germaine ?  
La nymphe Écho, qui parle quant on fait du bruit  
Au-dessus d'une rivière ou d'un étang  
Et eut une beauté surhumaine ?  
Mais où sont les neiges d'antan ?

Où est la très savante Héloïse  
Pour qui fut émasculé puis se fit moine  
Pierre Abélard à Saint-Denis ?  
C'est pour son amour qu'il souffrit cette mutilation.  
De même, où est la reine  
Qui ordonna que Buridan  
Fût enfermé dans un sac et jeté à la Seine ?  
Mais où sont les neiges d'antan ?

La reine blanche comme un lys  
Qui chantait comme une sirène,  
Berthe au Grand Pied, Béatrice, Alix,  
Erembourg qui gouverna le Maine,  
Et Jeanne, la bonne lorraine  
Que les Anglais brûlèrent à Rouen,  
Où sont-elles, Vierge souveraine ?  
Mais où sont les neiges d'antan ?

ENVOI

Prince, gardez-vous de demander, cette semaine  
Ou cette année, où elles sont,  
De crainte qu'on ne vous rappelle ce refrain :  
Mais où sont les neiges d'antan ?  
*Le Testament (1489), F. Villon*

À Cassandre

Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avait déclose  
Sa robe de pourpre au soleil,  
A point perdu cette vesprée,  
Les plis de sa robe pourprée,  
Et son teint au vôtre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,  
Mignonne, elle a dessus la place  
Las ! las ! ses beautés laissé choir !  
Ô vraiment marâtre Nature,  
Puis qu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,  
Tandis que vôtre âge fleuronne  
En sa plus verte nouveauté,  
Cueillez, cueillez votre jeunesse :  
Comme à cette fleur la vieillesse  
Fera ternir votre beauté.

*Odes (1545), P. de Ronsard*

## **Avec le temps**

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

On oublie le visage et l'on oublie la voix

Le coeur, quand ça bat plus, c'est pas la peine d'aller

Chercher plus loin, faut laisser faire et c'est très bien

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

L'autre qu'on adorait, qu'on cherchait sous la pluie

L'autre qu'on devinait au détour d'un regard

Entre les mots, entre les lignes et sous le fard

D'un serment maquillé qui s'en va faire sa nuit

Avec le temps tout s'évanouit

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

Même les plus chouettes souvenirs, ça, t'as une de ces gueules

A la galerie j'farfouille dans les rayons d'la mort

Le samedi soir quand la tendresse s'en va toute seule

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

L'autre à qui l'on croyait pour un rhume, pour un rien

L'autre à qui l'on donnait du vent et des bijoux

Pour qui l'on eût vendu son âme pour quelques sous

Devant quoi l'on s'entraînait comme traînent les chiens

Avec le temps, va, tout va bien

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

On oublie les passions et l'on oublie les voix

Qui vous disaient tout bas les mots des pauvres gens

Ne rentre pas trop tard, surtout ne prends pas froid

Avec le temps...

Avec le temps, va, tout s'en va

Et l'on se sent blanchi comme un cheval fourbu

Et l'on se sent glacé dans un lit de hasard

Et l'on se sent tout seul peut-être mais peinarde

Et l'on se sent floué par les années perdues, alors vraiment

Avec le temps on n'aime plus

Léo Ferré (1970)